

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 53 (1924)
Heft: 15

Buchbesprechung: Traduction de la Divine Comédie par le R.P. Berthier (2me édition)
Autor: Savoy, A. / Motta, G. / Journet, Charles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

redevienne chrétienne, pour se retrouver elle-même, capable, dans sa lumière et son énergie surnaturelles, de diriger la vie avec sécurité, non plus vers une destinée amoindrie et mutilée, mais vers la destinée suréminente que lui promet l'amour de Dieu.

H.-D. NOBLE, O. P.

Traduction de la Divine Comédie

par le R. P. Berthier (2^{me} édition)

Nous apprenons avec un vif plaisir que vient de paraître la seconde édition de la *Divine Comédie*, traduite par le R. P. Berthier. L'ouvrage est en vente à *Dante-Edition*, 22, rue de Romont, Fribourg, au prix de 10 fr. l'exemplaire.

La première édition a été très favorablement accueillie, spécialement par les lecteurs sérieux : c'est le motif de cette réédition.

L'édition nouvelle comporte peu de modifications, et elle tend également à établir l'interprétation avant tout morale du divin poème.

Ces légères modifications méritent, espérons-nous, les éloges de la première édition qu'on a bien voulu encourager. Parmi les compliments reçus, qu'on nous laisse le plaisir de citer ceux-ci :

Le R. P. Berthier vient de doter la littérature française d'un ouvrage appelé à jouer un rôle dans l'avenir. Il nous donne dans la traduction de la *Divine Comédie* du Dante un chef-d'œuvre que nous aimerions voir en beaucoup de mains.

15 mars 1922.

Dr A. SAVOY, *Action Sociale*.

Votre traduction m'a aidé, plusieurs fois, à mieux comprendre l'original, toujours très beau, même dans ses obscurités, mais, en certains endroits, assez difficile à saisir.

Je suis persuadé que la *Divine Comédie*, que vous avez su pénétrer comme peu d'hommes ont pu le faire, et tout ce que vous aurez fait pour la populariser dans les pays de langue française, doivent vous remplir de cette joie intérieure qui est le privilège des esprits les plus hauts.

Berne 1922.

G. MOTTA, *conseiller fédéral*.

Le P. Berthier nous donne la clef de la *Divine Comédie*. Les trois tableaux synoptiques de l'Enfer, du Purgatoire, du Paradis, suffisent à révéler le sens de l'émouvant voyage de l'âme qui s'en va du péché mortel, par la purification, jusqu'à l'état de grâce. Les divisions de ces tableaux jettent toute une lumière sur l'œuvre.

A notre avis, ces divisions qui seront consultées autant par ceux qui lisent Dante dans le texte original que par les autres, donnent à l'œuvre sa plus haute valeur.

CHARLES JOURNET, *Courrier de Genève*, 1922.

De tout cœur je vous félicite pour votre noble et vaillante entreprise.

Que le bon Dieu vous conserve votre belle vigueur et vous permette de commenter, après l'avoir fidèlement traduit, le divin Poème.

CARDINAL MERCIER.
